Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

50 | 2015
Varia

Le Combat du droit d'auteur, anthologie historique, suivie d'un entretien avec Alain Berenboom, textes réunis par Jan Baetens, Paris, Les impressions nouvelles, 2014. ISBN 9782906131323

Éric Vanzielegheem

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/5274>

DOI : 10.4000/rde.5274

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 25 novembre 2015

Pagination : 422-423

ISBN : 978-2-9520898-8-3

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Éric Vanzielegheem, « Le Combat du droit d'auteur, anthologie historique, suivie d'un entretien avec Alain Berenboom, textes réunis par Jan Baetens, Paris, Les impressions nouvelles, 2014. ISBN 9782906131323 », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 50 | 2015, mis en ligne le 29 novembre 2015, consulté le 31 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5274> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5274>

Propriété intellectuelle

Le Combat du droit d'auteur, anthologie historique, suivie d'un entretien avec Alain Berenboom, textes réunis par Jan Baetens, Paris, Les impressions nouvelles, 2014. ISBN 9782906131323.

À travers des extraits de textes de Lesage, Voltaire, Diderot, Mercier, Beaumarchais, Rétif de la Bretonne, Balzac, Vigny, Janin, Lamartine, Hetzel, Proudhon et Hugo, Jan Baetens, avocat bien connu en matière de propriété intellectuelle, a voulu illustrer l'émergence de l'auteur en tant que nouvel acteur du secteur de l'édition. Le parti pris de privilégier la voix des auteurs est justifié par le souhait de laisser apparaître des arguments par ailleurs – forcément – absents. L'ouvrage se termine par un entretien avec Alain Berenboom, autre avocat belge spécialiste de ces matières.

Pour le XVIII^e siècle, auquel ce compte rendu se confie volontairement, l'attention est d'abord attirée sur Lesage dont la lutte, permanente pour vivre de sa plume, illustre bien l'émergence de l'auteur professionnel ; un extrait du *Diable boîteux* montre la ruse d'un auteur qui vend un manuscrit à trois libraires différents.

La *Lettre à un premier commis* de Voltaire, ne cherche pas tant à défendre les auteurs – la problématique était étrangère à Voltaire – qu'à assouplir le contrôle de l'*inquisition littéraire* et favoriser le commerce du livre, profitable à tous ses acteurs (auteur, libraire, papetier, etc.).

La *Lettre sur le commerce de la Librairie* de Diderot défend la conception, traditionnelle au XVIII^e siècle, du rapport entre auteur et libraire, celle du contrat de vente du manuscrit, supposé profitable aux deux parties.

Mercier (*Du théâtre*) rappelle l'impact négatif des privilèges de la Comédie française sur l'indépendance des auteurs – dont Lesage. Dans le *Tableau de Paris*, ensuite, il dénonce la condition des auteurs, sans manquer de marquer le contraste entre la plupart d'entre eux et Voltaire.

C'est Beaumarchais qui cristallise les revendications des auteurs, entre autres à travers le *Compte rendu* qu'il rédige en 1780, qui aura pour effet de forcer Louis XVI à trancher l'Affaire des auteurs dramatiques et des comédiens français en faveur des auteurs, et la *Pétition présentée à l'Assemblée nationale* en 1791, qui aboutira à l'élaboration de la première loi française régulant les rapports entre les auteurs et les libraires.

Enfin, dans *L'immoralité des facteurs de gens de lettres* (1797), Rétif de La Bretonne, auteur, imprimeur, mais aussi libraire, particulièrement agressif à l'égard de la contrefaçon, appelle à la création d'une autorité publique chargée de gérer le patrimoine littéraire de la Nation.

L'illustration d'un *combat* nécessiterait de confronter l'argumentation des plusieurs protagonistes et, ici, de pénétrer le rapport de force économique ; en ce sens, le recours à la jurisprudence par exemple, aurait été particulièrement éclairant (voir notamment les travaux de Mami Fujiwara). Comme le dit d'ailleurs Jan Baetens, l'émergence des droits de

l'auteur, du XVIII^e siècle à nos jours, est le fait de crises successives (p. 10, voir également les recherches éclairantes de Pascal Leduc). Certes, mais à part le *Compte rendu* de Beaumarchais, quelles crises publiques, établissant des droits, les textes rassemblés évoquent-ils ? En fait, Beaumarchais mis à part, aucun des auteurs invoqués n'a fait véritablement évoluer le droit d'auteur. Le combat s'est même déroulé sans eux : le droit anglais améliore le sort des auteurs dès 1710 ; Louis d'Héricourt est le premier juriste français, en 1725, à évoquer un droit de propriété de l'auteur sur son travail intellectuel ; dès 1777, une législation française reconnaît l'auteur comme le premier bénéficiaire du privilège. Quant à la *Lettre sur la librairie* de Diderot – qui ne sera d'ailleurs connue qu'au siècle suivant –, elle illustre moins, selon l'auteur, un combat qu'une défaite.

Éric VANZIELEGHEM